Toulouse-Gao sur la route l'or

Un extraordinaire voyage au XVe siècle: Anselme Ysalguier et Salou Casaïs

Une histoire du Château Bertier



Conférence d'Alem Surre Garcia, le 24 novembre 2017 à Pinsaguel

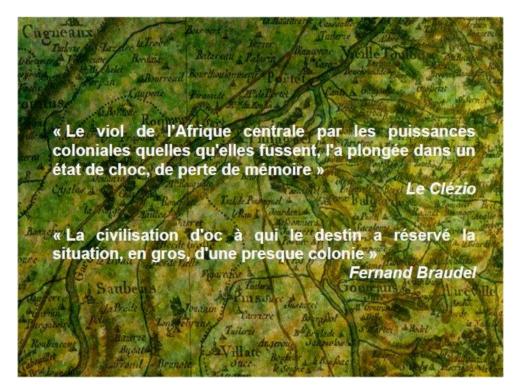
Réalisation graphique : Daniel Périssé

"Avant d'entrer dans notre sujet voici deux citations contradictoires qui posent la problématique de notre histoire, de notre récit."

La première est de **Philippe Wolf** qui a écrit dans "Histoire de Toulouse": « On peut ranger au magasin des légendes l'histoire sur laquelle un certain Anselme Ysalguier, après avoir, au début du 15^{ème} siècle, découvert le Niger, aurait ramené de GAO une Princesse noire. Je n'ai jamais rencontré dans aucun document ce prénom alors inconnu à Toulouse ».

Ce à quoi **Philippe Hugon** réplique dans son ouvrage "Histoires vécues et insolites de Toulouse", « Des histoires modernes contestent son existence mais on peut se demander pourquoi une telle fable aurait été inventée et même si l'aventure a été déformée, laissons au mythe sa possible réalité ».

Introduction: Afrique et Occitanie



En fond de carte :Pinsaguel, le confluent entre l'Ariège et la Garonne

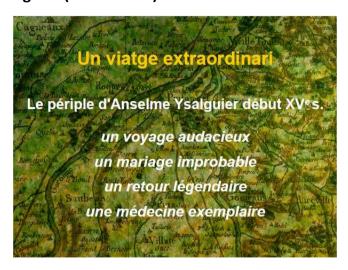
L'histoire, en général, est écrite au profit des États les plus puissants et l'oralité est généralement méprisée et reléguée à l'anecdote. Les pays africains dont on a longtemps prétendu qu'ils étaient dépourvus d'histoire écrite,

disposent en outre d'une forte tradition orale qui transmet, de génération en génération, des événements et des récits historiques.

Pour le XVe siècle, nous sommes confrontés d'une part à une culture occitane déniée, et d'autre part à une culture africaine très méconnue.

Alors quel intérêt y-a-t-il à récupérer une histoire devenue légendaire, quel sens peut-elle détenir pour nous aujourd'hui. Salou Casaïs a-t-elle seulement existé ?

1-Le voyage d'Anselme Ysalguier (1402-1413?)



Au début du XVème siècle, un certain Anselme Ysalguier, issu d'une des grandes familles de l'aristocratie toulousaine, quitte sa ville. Selon les ouvrages et les auteurs, il part soit par Marseille, d'où en général on s'embarque pour aller en Orient ou en Afrique du nord, soit vers le sud de l'Espagne. Il aurait rejoint d'autres chevaliers gascons à la suite d'un certain Jean de Béthencourt, pour conquérir les iles Canaries. Suite à un naufrage Anselme Ysalguier aurait été fait prisonnier et il se serait retrouvé à Gao.

Gao était alors la capitale d'un immense empire, l'Empire Songhaï . Anselme va épouser la fille du sultan Salou Casaïs , africaine vraisemblablement musulmane

Au bout de quelques années , il va avoir la nostalgie de Toulouse et décider de revenir avec sa petite équipe, sa femme donc africaine et un certain « Aben Ali» médecin qui, aurait, au cours de son séjour à Toulouse, guéri le dauphin français, le futur Charles VII de passage à Toulouse.

Au château Bertier, quelles traces, vestiges palpables? La tour du Maure.



Dans la région , la toponymie occitane est riche de noms et de lieux liés aux Maures ou aux Sarrasins. Au château Bertier, l'une des tours, datant du XV° siècle, est identifiée depuis toujours comme « la Tor del Moro », la tour du Maure. Pur hasard?

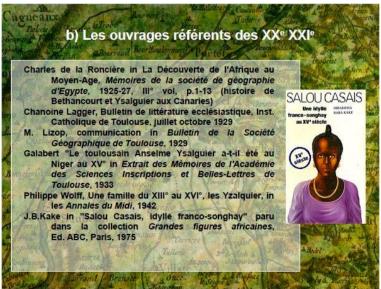
Toujours entre histoire et légende, de cette union entre le chevalier et la princesse, naîtra une petite fille Marthe, qui épousera le chevalier Eugène de Faudoas. Ce nouveau couple aura un fils, Eustache, surnommé le «Maure» à cause de son teint foncé. La légende raconte qu'il fit plusieurs séjours au château, d'où le nom de la Tour du château.

Bibliographie: Entre histoire et légende: un récit transmis jusqu'à nos jours

De nombreux ouvrages dont certains sont encore consultables , parlent de cet extraordinaire aventure , manuscrit , document d'archives ,romans modernes. Le plus ancien document serait de **Guillaume Bardin** , simple manuscrit malheureusement perdu. Guillaume Bardin , conseiller clerc au parlement de Toulouse, consignait en latin dans un journal les évènements qui lui paraissaient notables. Deux cents ans plus tard, Henri Le Bret publiait un résumé. C'est seulement en 1742 que le texte original aurait été retrouvé et publié par un bénédictin, Joseph Vaissette.

D'autres manuscrits relaieraient cette histoire . Plusieurs romanciers se sont plus récemment emparés de ce scenario .





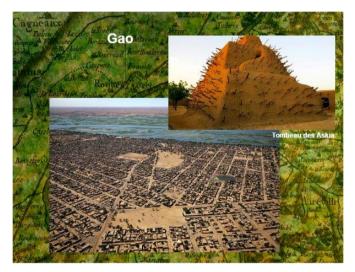


La médiathèque Salou Casaïs de Pinsaguel propose quelques ouvrages sur le sujet et sur le château Bertier , notamment la magnifique publication de Jean-Pierre Cabanier :" Histoire du Château de Pinsaguel et de ses seigneurs".

2- la géographie- l'histoire : Pourquoi Gao? Pourquoi cette destination?







Un monde "connu" en 1375 :

Excellents navigateurs, dés le XIVe siècle les catalans ont fondé des comptoirs commerciaux et dressé des cartes .

L'Atlas catalan combine cosmographie, géographie et imaginaire. Il a été élaboré entre 1375 et 1380, date extrême de son entrée dans les collections royales françaises. Cette œuvre exceptionnelle est à la fois une carte nautique avec rose des vents, lignes de rhumbs, et une représentation imagée des régions habitées du globe avec leurs particularités historiques, géographiques, commerciales, et leurs divisions politiques.

L'Atlas décrit, au-delà du monde occidental bien réel, les immenses régions de l'Orient mais aussi le centre et le nord de l'Afrique, dont est saisie toute l'importance économique.





Le pourtour méditerranéen (atlas catalan, 1375)

Position des comptoirs commerciaux catalans

Au XVe siècle qu'en est il de la situation politico-géographique dans le sud de la France?

Toulouse est alors rattachée à la couronne de France, mais la France à l'époque est composée au sud de plusieurs entités. Toulouse est rattachée à la France mais ce n'est pas le cas de toutes les régions occitanes , en particulier la Provence, et surtout le comté de Foix, Navarre et le Béarn. Les Pyrénées ne représentent pas une barrière infranchissable mais plutôt une zone de passage caractérisée par ses **ports** rendant accessibles l'Aragon et la Catalogne et plus au sud les côtes nord africaines vers Tlemcen plaque tournante du commerce entre le Sahel et la Méditerranée. Les catalans y ont installé des comptoirs commerciaux et au delà du négoce c'est aussi le lieu des rencontres humaines et spirituelles .

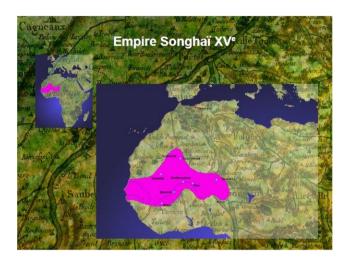




NB: la guerre de cent ans a débuté en 1337. La défaite d'Azincourt c'est 1415. Jeanne d'Arc se présente à Charles VII en 142

L'empire Songhaï

La route du sud à partir de Tlemcen ou de Marrakech, mène à l'immense empire Songhaï (VII°-XIV°) connu pour son or, mais qui recèle d'autres richesses comme le sel ou les esclaves dont le commerce transsaharien demeure une activité lucrative.





On comprend bien désormais, que depuis la Toulouse de la fin du XIVe-début XVe qui est en lien étroit avec Barcelone et son port où débarquent les richesses sahariennes, l'or de Gao et bien d'autres marchandises, on puisse avoir l'envie d'atteindre cet empire fabuleux.

***Signes apparents de richesse!



En 1324 et 1325, l'empereur du Mali Mansa Moussa a effectué un voyage à la Mecque suivi par 8000 serviteurs .Sa prodigalité en or ayant provoqué en Egypte une dévaluation du dinar. L'image ci-dessus le montre avec sa couronne en or et une pépite d'or dans la main. Sous son règne ont été fondées Tombouctou et Gao.

• <u>Des relations nord sud au XIe siècle</u>: L'empire Almoravide aux XIe et XIIe siècle

Dés les XIe et XIIe Siècle, l'histoire nous apprend qu'il y a eu un empire allant du Mali, incluant tout le Maroc et la péninsule ibérique jusqu'aux abords des Pyrénées : il s'agit de l'empire almoravide évoqué par les Troubadours. (carte simplifiée ci-dessous)Et déjà circulait l'or en provenance de Gao. En témoigne la découverte sur plusieurs localités occitanes dont Castres, des dinars d'or almoravides.



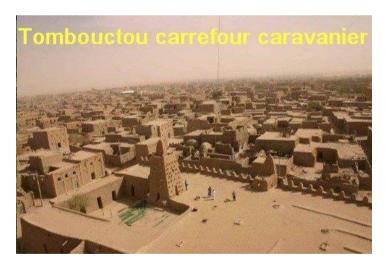


A noter qu'un travail sur l'origine et l'intérêt historique et culturel de ces dinars d'or, a été effectué par une école occitane Calandreta en relation avec le musée Goya de Castres.

Tombouctou

On ne peut pas quitter les empires subsahariens sans parler de Tombouctou , son extraordinaire mosquée et sa bibliothèque.

Le trésor de Tombouctou est constitué par un ensemble de près de cent mille manuscrits datant de la période impériale ouest-africaine. Ces manuscrits, dont certains datent de l'époque préislamique remontant au XII^e siècle, sont pour la plupart écrits en arabe ou en peul, par des savants originaires de l'ancien empire du Mali et contiennent un savoir didactique notamment dans tous les domaines, de la philosophie aux mathématiques et la médecine.



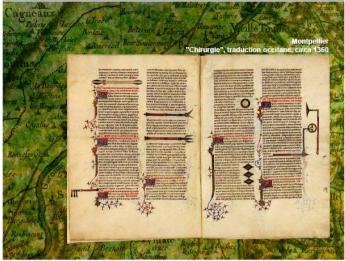


Si nous revenons à l'histoire d'Anselme Ysalguier qui rentre à Toulouse vers 1413, rien d'étonnant donc à la présence du médecin Aben Ali qui l'accompagne dans le périlleux voyage de retour.

Ce savoir médical a son origine à Cordoue, la capitale du Califat : il va se propager d'une part vers le Maroc et l'Afrique, d'autre part vers Tolède, Saragosse et traversera les Pyrénées vers Montpellier.

Illustrations: Le document ci-dessus à droite représente un manuscrit de médecine. Les maladies et leurs effets apparents ou cachés. Ci-dessous à gauche, un livre écrit par un chirurgien de Cordoue, qui au 10e siècle pratiquait déjà la prophylaxie. Ce manuscrit décrit avec une remarquable précision les outils de chirurgie. Cet ouvrage a été diffusé à la fois en pays d'oc et au sud du Sahara. A droite, nous voyons la traduction de cet ouvrage en occitan, propriété de la Faculté de médecine de Montpellier.





On voit comment à partir d'un épicentre qui est Cordoue, depuis le Xe siècle et Al Andalus, la connaissance irradie, est diffusée dans toutes les directions, au nord comme au Sud.

3-Actualités Nord-Sud

Hassan Aslafy, directeur de l'ONG *Orange bleue* vient de fonder l'*Institut des Andalousies du Maroc et d'ailleurs* à Marrakech, une ville fière des origines andalousiennes de sa culture. Dans le droit fil de l'*Institut Occitania-al-Andalus* qu'il avait fondé auparavant à Toulouse, en compagnie d'Hélène Potier et d'Alem Surre Garcia.

Hassan Aslafy a rencontré récemment un érudit malien, fin connaisseur des manuscrits de Tombouctou et de ll'histoire de l'empire Songhaï, qui lui a confirmé l'existence historique de Salou Casais. A suivre...

Nous pensons créer un axe culturel Toulouse-Gao. Aussi apprécions-nous aujourd'hui la présence d'amis maliens. Cette histoire est aussi la leur. Les associations *Aidara Cherif* et *Mali Diatiguiya* (Toulouse) diffusent des ouvrages riches d'enseignement sur des problématiques contemporaines : économie, agro-écologie, migrations...



Conclusion : «J'ai mené une enquête policière» et à partir d'une anecdote, j'ai saisi les impressions puisées entre Niger et Garonne, permettant de faire un pont entre Orient et Occident. Cette légende trouve un sens dans l'histoire du XXIe siècle.»

Alem Surre Garcia, le 24 novembre 2017